

avec l'aube matinale, quand il réjouit le milieu du jour de ses tintements pieux, et quand il étend au loin ses murmures sonores avec le crépuscule du soir, sur un ton mélancolique et plaintif qui fait penser à la mort.

Et les cloches des villes et les cloches des campagnes, et les cloches de toutes les nations et les cloches de tous les pays, dans tout l'univers chrétien, se renvoient les unes aux autres en flots d'harmonie les louanges de JÉSUS confondues avec celles de sa Mère. Et comme il n'y a pas une heure où, avançant dans sa course, le soleil n'amène pour quelque peuple le matin, le midi ou le soir, des millions de cœurs et de voix s'unissent à l'airain sacré, pour saluer incessamment la très sainte Vierge MARIE, Epouse, Mère et Sanctuaire de Dieu, en lui disant chaque fois : "*Ave MARIA ! Ave MARIA !* Salut, ô MARIE ! Sainte Mère de Dieu, salut !..." Et les Anges et les Saints redisent avec nous, dans le ravissement et dans l'extase : "*Ave, ave MARIA !*" Et nous répétons avec eux, dans l'espérance et dans l'amour : "*O MARIE ! salut, salut !*"

Oh ! qu'elle est grande, qu'elle est puissante, Celle vers qui s'élèvent, de tous les points du globe, tant de supplications ardentes ; et, de toutes les hiérarchies du paradis, tant de sublimes bénédictions !

La rage de l'enfer pourra briser quelque-fois, dans telle ou telle autre contrée de la